

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2010)
Heft: 18

Artikel: Genève adore conter
Autor: J.-M.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-832157>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Genève adore conter

Désuets *La Belle au bois dormant* et *Le vilain petit canard*?
Au contraire. Le récit oral a repris du poil de la bête.



DR

En 2009, *La Nuit du conte* a attiré près de 3000 personnes à Genève, le record devrait être battu cette année.

Le saviez-vous? Il existe des dizaines de versions différentes du *Petit Chaperon rouge* et du grand méchant loup, certaines n'étant pas à mettre dans toutes les oreilles. En tout cas pas dans celles des enfants. Bien sûr, les histoires ont toujours une morale et doivent donner à réfléchir, mais quand même. Une mère-grand vidée de son sang et sa petite-fille qui le boit sans le savoir..., le scénario vire au film d'horreur.

Responsable des conteurs de Genève, Marie-Anne Nicole est intarissable sur son art. Cette ancienne enseignante voue une véritable passion à ce mode de transmission orale, venu de la nuit des temps. Et du monde entier: partout et à toutes les époques, on a créé des récits ayant pour but parfois de distraire, mais aussi d'édifier, voire d'effrayer, pour mettre en garde les plus jeunes contre les dangers qui les guettent.

Evidemment, tout cela peut sembler un peu ringard à notre époque. Et alors? C'est justement ce côté désuet qui fait tout le charme du conte. Il se porte d'ailleurs à merveille comme en témoigne *La Nuit du conte* qui se tient dans toute la Suisse chaque année, le deuxième vendredi du mois de novembre. Et cela depuis 1990. «L'an dernier, rien que sur Genève, nous avons eu près de 3000 personnes qui sont venues nous écouter ce jour-là», s'enthousiasme Corinne Meier, coordinatrice de l'événement pour le canton. Le record de participation risque d'ailleurs bien d'être bat-

tu à l'occasion de ce vingtième anniversaire, puisqu'un sixième lieu de rencontre a été ajouté au bout du lac.

Mettre de la chair

A Genève, la société des conteurs, qui dépend du Mouvement des aînés (MDA), est particulièrement importante avec pas moins de 59 actives et pas que des retraitées, n'en déplaise aux mauvaises langues. Que des femmes donc: «On a bien un ou deux hommes, mais ils n'ont pas dû se sentir à l'aise», rigole Marie-Anne Nicole. En revanche, elle prend très au sérieux sa mission. Ne conte pas qui veut. Au préalable, une formation de deux ans est requise, avec de nombreuses interventions de professionnels du théâtre par exemple. C'est qu'une bonne conteuse doit d'abord être capable de faire la bonne approche d'un texte, de comprendre le contexte, historique. Après, il y a la manière de le dire, les gestes qui accompagnent le récit et l'attitude corporelle.

Le répertoire est immense: sur tous les continents, des récits ont traversé les siècles. Cela ne signifie pas qu'ils seront racontés à l'identique. «Comme la plupart de mes collègues, j'apprends le squelette. Après, à chacune de mettre la chair. Ça peut d'ailleurs être assez drôle d'entendre la version des unes et des autres, on n'a pas l'impression de suivre la même histoire.» En revanche, toutes s'accordent à dire qu'une prestation sur scène ne doit pas dépasser dix minutes. Après, le risque est trop grand de perdre l'attention de son auditoire. De surcroît, cela demande une énergie folle pour la diseuse que de tenir en haleine son auditoire.

Ce perfectionnisme s'avère payant. Année après année, les conteuses de Genève interviennent entre 150 et 200 fois dans les cadres les plus divers, des petites écoles à des manifestations beaucoup plus sérieuses comme *La Nuit de la science*. Mais l'événement majeur reste évidemment *La Nuit du conte* qui se déroule simultanément dans tout le pays et dans les quatre langues nationales. L'accès est gratuit et souvent les collectivités publiques reconnaissent l'intérêt majeur de cette manifestation en prenant en charge la publicité, mais aussi la subsistance pour les «bavards» et les spectateurs. Alors, si vous ne savez pas quoi faire le 12 novembre prochain...

J.-M. R.

A découvrir sur www.conteursdegeneve.ch.

Pour recevoir le programme complet et toute autre information, MDA, boulevard Carl-Vogt 2, Genève et tél. au 022 329 83 84.